

Région → Actualité

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ■ Un parc de 150.000 panneaux photovoltaïques mis en service dans l'Allier

La plus grande centrale de la région

La plus grande centrale solaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes a été inaugurée, vendredi, à Braize (Allier). Plus de 150.000 panneaux photovoltaïques ont été installés sur le site des anciennes pépinières de Tronçais.

Fabrice Redon

Implanter un parc éolien au cœur de la forêt de Tronçais, Gérard Dériot trouve l'idée « totalement déplacée ». Le sénateur et ancien président de la communauté de communes du pays de Tronçais semble beaucoup plus avenant avec les panneaux photovoltaïques qui présenteraient l'avantage de ne pas trop défigurer le paysage.

« Énergie compétitive »

Ça tombe bien. La plus grande centrale solaire de la région Auvergne Rhône-Alpes (*) vient d'être mise en service à Braize, au nord de l'Allier, par JP Énergie Environnement (JPEE), un producteur indépendant d'énergies renouvelables, basé à Saint-Contest, dans le Calvados. Les deux parcs, qui



BRAIZE. Plus de 150.000 panneaux solaires ont été installés sur le site des anciennes pépinières de Tronçais, propriété de Jean-Louis Devoucoux. PHOTO FLORIAN SALESSE

s'étendent sur plus de trente hectares, développeront une puissance de 18.200 kilowatts, ce qui correspond à la consommation électrique de 10.000 personnes. « Cette énergie propre est totalement compétitive face au nucléaire, aux énergies

fossiles et aux autres sources renouvelables », affirme Jean-Louis Nass, le président de JPEE.

Le porteur de projet estime que la baisse du prix des panneaux photovoltaïques, divisé par dix sur les dix dernières années, devrait permettre aux cen-

trales d'atteindre cinq centimes d'euro le kilowattheure. Et donc d'intéresser encore plus EDF à qui la société vend l'électricité produite.

Le parc solaire a été installé sur le site des anciennes pépinières de Tronçais qui ont fermé leurs portes

à l'automne 2013. « Un de mes gros clients de la grande distribution devait me faire une commande de 600.000 €, se souvient Jean-Louis Devoucoux. Au final, on s'était retrouvé avec 200.000 €. C'était le début de la fin et j'ai décidé d'aller vers une liquidation à l'amiable ».

Que faire alors de ses trente-et-un hectares ? Pas de l'agriculture en tout cas dans le sens où les terres avaient été empierrées pour permettre la culture hors sol de la pépinière. « On ne pouvait plus y passer une charrue. Alors, je me suis entendu avec un agriculteur voisin qui a semé un peu d'herbe. Et puis, c'est resté comme ça ».

Jusqu'au jour où Jean-Louis Devoucoux s'est mis dans l'idée de démarcher les porteurs de projets photovoltaïques. « J'en ai contacté plusieurs et ça a marché avec JP Énergie Environnement. Je suis content parce que ça va permettre d'améliorer la retraite. Et c'est écologique ».

(*) D'après la liste 2017 de l'Atlas des centrales photovoltaïques de plus de 1.000 kWc en France.

EN CHIFFRES

2 parcelles abritent le parc photovoltaïque. L'une se trouve au lieu-dit « La Croix-Bonnefond », en bordure de la départementale 250, et l'autre au lieu-dit « Les Berrières », à quelques centaines de mètres.

7 à ce jour, le prix du kWh vendu à EDF est de 7,5 et 7,9 centimes d'euros pour les deux sites. Pour être compétitif par rapport aux autres énergies, JP Énergie Environnement espère atteindre un prix de 5 centimes le kWh dans les années à venir.

31 hectares. C'est l'emprise totale de la centrale solaire de Braize.

18.200 kilowattheure. C'est la puissance dégagée par la centrale, ce qui correspond à la consommation électrique de 10.000 personnes.

PUY-DE-DÔME

Jugé le 26 octobre pour avoir foncé sur des policiers



INTERPELLÉ. La course-poursuite s'était achevée au pied de l'incinérateur, jeudi dernier. PHOTO RÉMI DUGNE

Quatre jours après sa fuite insensée dans les rues de Clermont-Ferrand, au volant d'une Fiat Punto, un Isoirien de 34 ans devait être jugé en comparution immédiate, hier après-midi.

Mais l'homme, incarcéré depuis samedi, a demandé un délai pour préparer sa défense. L'audience a donc été renvoyée au 26 octobre.

Son avocat, M^e Degoud, réclamait une remise en liberté avec placement sous contrôle judiciaire jusqu'à cette date. En vain : le tribunal a suivi les réquisitions du parquet et ordonné le maintien en détention du prévenu, déjà condamné à une douzaine de reprises (trafic de stupéfiants, ports

d'arme, enlèvement et séquestration, etc.).

Jeudi après-midi, au terme d'une course-poursuite longue de plusieurs kilomètres, le trentenaire avait foncé sur les policiers auxquels il tentait d'échapper. Les fonctionnaires avaient alors fait feu à quinze reprises (nos éditions précédentes). Huit balles s'étaient fichées dans la Punto, sans blesser le conducteur.

Ce dernier est poursuivi pour refus d'obtempérer suivi de la mise en danger de la vie d'autrui, violences sans ITT sur personnes dépositaires de l'autorité publique, mais aussi conduite sous stupéfiants et sans permis. ■

Stéphane Barnoin

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ■ L'Université Clermont Auvergne et associés

Tous solidaires pour le site universitaire

L'association de l'Université Clermont Auvergne et associés rassemble à présent toutes les écoles du site universitaire clermontois.

Un pour tous, tous pour un. Même si Mathias Bernard, président de l'Université Clermont Auvergne, n'est pas un Gascon impétueux, cela pourrait être la devise de l'Université Clermont Auvergne et associés.

Avec l'entrée dans le groupe de l'ESC et de l'École supérieure d'art, tous les établissements sont à présents actifs dans cette association chargée de « cordonner l'offre de formation, la recherche, la vie étudiante, l'innovation ».

Qualité de vie

Unique en France selon ses protagonistes, cette union a vécu ses prémices en 2008, avant une création plus formelle en 2015. « Une structure de gouvernance souple nous permet de construire des politiques en commun », vante le président de l'UCA. Résultat : la création d'un service mutualisé de santé au travail, commun à plusieurs établissements. Plus de



RASSEMBLÉS. Hier matin, tous les responsables des entités membres de l'UCA étaient rassemblés pour symboliquement marquer la rentrée universitaire.

5.500 agents sont concernés dès cette année.

« Nous avons une capacité à décider ensemble très rapidement, y compris pour des questions difficiles », se félicite Emmanuel Hugo, directeur régional de l'Irstea.

Au-delà des collaborations autour de la vie universitaire et étudiante, l'intérêt de l'association est de mener des actions

de promotion du site universitaire clermontois, desservi par son isolement géographique.

Ensemble, on est forcément plus forts, défend Françoise Roudier, directrice de l'ESC, école qui a rejoint le club cette année : « Collectivement, nous pouvons améliorer les performances de chacun. » « Nous sommes une petite école très singulière,

explique Muriel Lepage, directrice de l'école d'art. Il est important que l'on puisse se coordonner avec d'autres sur des grands projets. »

Avec le Crous, l'association travaille en particulier à améliorer les conditions de vie des étudiants, à travers des services interuniversitaires (culture, sport, santé, bibliothèque). L'association est également active pour mener une stratégie internationale, avec une présence sur des salons en Asie ou aux États-Unis. ■

Philippe Cros

INFO PLUS

Adhérents. Université Clermont Auvergne (UCA), École nationale supérieure d'architecture, Sigma Clermont, École supérieure d'art, Groupe ESC Clermont, Crous, campus agronomique de VetAgro Sup, CNRS, Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea), Institut national de la recherche agronomique (Inra), Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm).